

COMMENT BIEN COMMENCER SES ÉLEVAGES d'*Attacidae* (*Lepidoptera*)

Par Robert Lemaitre

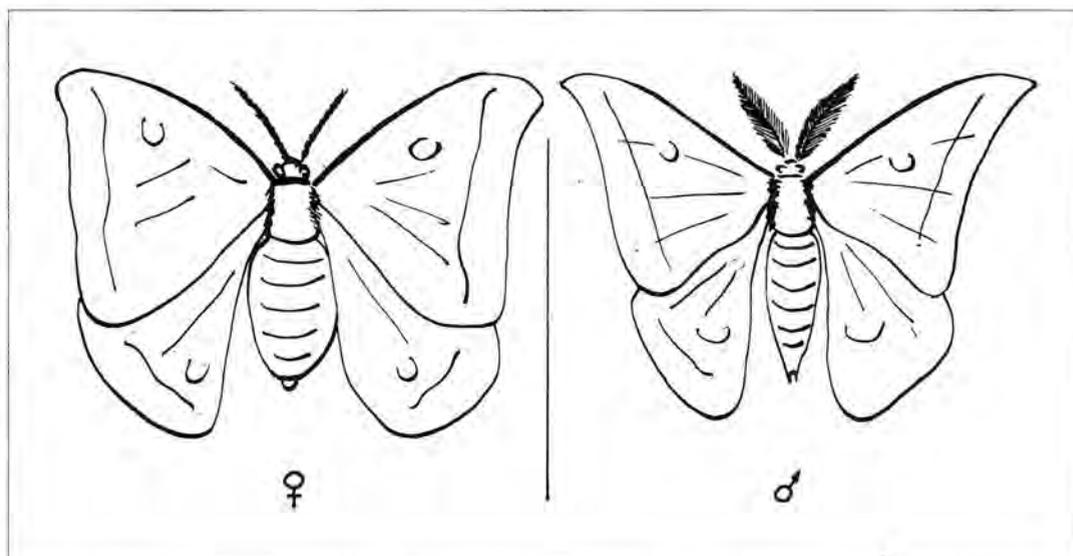
Lorsque l'on est intéressé par les papillons et l'élevage de leurs chenilles, on est très vite amené à correspondre avec d'autres personnes qui sont spécialisées dans les mêmes familles et qui disposent d'espèces que l'on n'a pas encore élevées. On peut alors procéder à des échanges et acquérir de nouvelles souches sans effectuer de prélèvements dans la nature, souvent considérés par les protecteurs de la nature comme un pillage de l'environnement. Ainsi, par les élevages, l'amateur peut-il alimenter sa passion sans porter préjudice aux populations naturelles des papillons convoités.

Cependant, la captivité des espèces en élevage entraîne rapidement des dégénérescences liées à l'absence de flux génique. Pour conserver les souches d'élevage en pleine vigueur, il faut penser à augmenter la diversité génétique en apportant "du sang neuf" provenant d'autres élevages ou de collectes occasionnelles en nature.

De plus, le nombre des espèces élevées parmi le monde des entomologistes est relativement modeste et, grâce à un bon réseau d'échange, on en fait rapidement le tour.

Il est nécessaire pour entretenir l'intérêt des éleveurs et contribuer à une meilleure connaissance de l'écologie des insectes dans le monde, de s'intéresser à des espèces qui n'ont encore jamais fait l'objet d'élevage.

La plupart des éleveurs disposent déjà ou recherchent des correspondants de toutes les régions du monde, qui soient capables de leur fournir du matériel vivant provenant de la na-



ture, soit pour le renouvellement des souches déjà en élevage, soit pour se lancer dans des élevages nouveaux d'espèces non encore élevées en captivité.

Ainsi pour tous ces collecteurs ou éleveurs qui sont amenés à expédier des souches viables par voie postale, j'ai jugé utile de rédiger cette petite note technique qui devrait minimiser la «casse» des premières expériences que font encore trop souvent les profanes de la lépidoptérologie naturaliste.

En ce qui me concerne, la famille qui m'intéresse plus particulièrement est celle des Attacides, plus vulgairement dénommés "paons de nuit" (*Saturnia*, *Actias*, *Argema*, *Attacus* ...). Le développement du texte qui suit est donc orienté dans le but de recevoir des souches viables d'Attacides.

Quelques données générales sur le cycle de vie des Lépidoptères

•**Papillon (Imago)** : pour la

durée du jour, hygrométrie, saison, altitude...

famille qui nous concerne, la durée de vie varie de 7 à 15 jours. Ils ne s'alimentent pas pendant cet état (absence ou atrophie des pièces buccales). Période d'activité plutôt nocturne, quelquefois diurne pour les mâles.

•**Accouplement** : il dure 2 à 24 heures selon les espèces. Il se déroule souvent la nuit, se poursuivant parfois dans la journée.

•**Ponte** : elle dure un à plusieurs jours suivant l'espèce et les conditions atmosphériques. Même une femelle non fécondée pond, mais de façon moins régulière (en général les femelles que l'on collecte dans la nature sont à 95% fécondées). Les œufs éclosent entre sept jours à plusieurs mois après la ponte.

•**Chenille** : les chenilles se développent en un à trois mois (ponctué par des mues) sur la plante nourricière qu'elles ne quittent généralement pas.

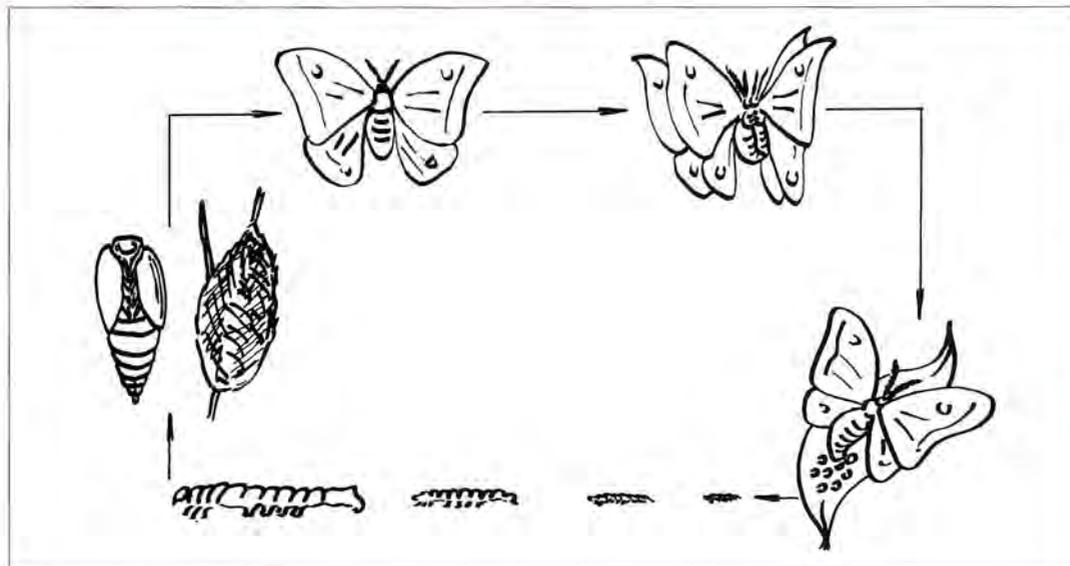
•**Cocon et Chrysalide** : la nymphe dure d'un mois à plusieurs années, tout dépend des conditions climatiques : température,

Que peut-on récolter pour une expédition par voie postale ?

•**Papillons** : pratiquement impossible ; la durée de vie des adultes est trop courte. Il est possible toutefois d'expédier des femelles capturées dans la nature et envoyées vivantes en papillote. Ainsi conditionnées, elles pondent presque toujours, ce qui permet de recevoir à l'arrivée les œufs accompagnés de l'imago aidant ainsi la détermination et le choix de la plante-hôte d'élevage.

•**Chrysalides** : c'est un très bon stade de développement pour le conditionnement, la conservation et la possibilité d'expédition. Inconvénient : nécessite de faire du terrain et de connaître les biotopes pour les récolter (en général le site nourricier de la chenille) mais cela est souvent possible avec le concours de la population locale qui peut con-





naître les mœurs et biotopes de certains lépidoptères (surtout si elle les recherches pour les consommer !...). Dans le cas de récolte, les cocons s'expédient dans des colis postaux isothermes et rembourrés intérieurement. Attention, ces expéditions peuvent causer quelques difficultés douanières suivant les lieux d'expédition ; en effet, il faut rappeler que quelques espèces rares font l'objet de lois de protection nationale ou internationale. Il existe également des lois de protection phytosanitaire et de plus, les importations d'espèces vivantes sont soumises à des déclarations.

D'autre part, l'importation des cocons et chrysalides est souvent source d'introduction dans les élevages, de nombreux dégâts liés à des maladies ou des parasites. L'importateur doit impérativement placer ses nouveaux pensionnaires en quarantaine pour éviter tout risque de contamination de ses élevages. Il doit également éviter toute diffusion des agents entomopathogènes dans son environnement. Les insectes malades ou morts doivent être incinérés ainsi que les enceintes qui les contiennent (une désinfection efficace peut éviter la destruction des enceintes d'élevage).

• **Chenilles** : les chenilles peuvent être collectées et envoyées mais avec de nombreux risques de mortalité. Néanmoins, si la

situation l'oblige, les chenilles doivent être expédiées avec une bonne provision de nourriture dans des boîtes en plastique (mais pas complètement hermétiques). Il est nécessaire d'identifier la plante et au besoin d'envoyer quelques feuilles à part des chenilles. Il est aussi possible de tenter l'élevage sur place, si le temps et l'environnement le permettent afin de récupérer, en fin de course, les cocons. Dans ce cas précis, soit on élève sur la plante directement en protégeant avec un filet spécial (type moustiquaire) ou dans des cages.

Tout comme les cocons et chrysalides, les chenilles sont des foyers potentiels d'agents entomopathogènes et il convient d'effectuer des quarantaines pour tout nouvel arrivage.

• **Œufs** : un des meilleurs moyens d'obtenir des souches viables, tant en rapidité qu'en commodité, efficacité et fiabilité, consiste à expédier les œufs soigneusement conditionnés dans un tube placé dans une simple enveloppe rembourrée.

Comment procéder à l'expédition des œufs ?

• **La première étape** consiste à attraper une femelle. Ces papillons à activité nocturne sont attirés par la lumière des éclaira-

ges publics et on peut facilement collecter, durant la nuit, les individus qui restent au sol, comme hypnotisés par la lumière. En général on dénombre 80% de mâles pour 20% de femelles. Dans la famille qui nous intéresse les sexes sont assez bien identifiables, bien que pour certaines espèces il soit nécessaire d'avoir sous les yeux mâle et femelle pour les différencier.

• **En second lieu**, il faut favoriser la ponte des œufs en plaçant la femelle dans un récipient clos du type "boîte à chaussure" dont les parois rugueuses lui permettent de se suspendre. La ponte peut s'échelonner sur plusieurs jours. Il faut alors récolter délicatement les œufs et pour cela il est quelquefois nécessaire de les humidifier cinq minutes avant de les décoller.

• **Enfin**, pour l'expédition, il faut insérer les œufs les plus récemment pondus dans un petit tube rigide (plastique) bouché aux extrémités avec du coton. Placer alors le tube au milieu d'une lettre protégée et expédier. On peut aussi l'insérer dans un bout de carton ou de polystyrène expansé afin de ne pas avoir de surpasseur et ainsi permettre d'augmenter l'isolation de l'ensemble. Il est important de se renseigner préalablement sur les conditions de voyage aérien du courrier depuis le pays d'expédition car les insectes vivants ne

supportent généralement pas le voyage en soutes non pressurisées. Pour pallier les aléas de l'incertitude des délais postaux, il est absolument nécessaire d'envoyer les œufs dès leur ponte, avant même que la femelle soit arrivée en fin de ponte.

Quelles informations fournir aux destinataires ?

Les informations les plus essentielles concernent avant tout :

- le nom de l'espèce collectée (si toutefois l'expéditeur le connaît, sinon un dessin en couleur du papillon ou mieux encore les ailes de celui-ci conviennent pour la détermination) ;
- les date et lieu précis de la capture ;
- la date de la ponte ;
- une description de l'environnement immédiat (brousse, désert...) avec indication du nom des plantes qui constituent le biotope ;
- le nom et, si possible, échantillon de la plante-hôte connue du papillon ;
- la saison climatique (pluie, sèche...)

"Merci d'avance de votre collaboration ..."

Voilà globalement quelques indications provenant d'un passionné de papillons en quête de souches et d'espèces nouvelles. Cette notice est certainement incomplète mais c'est un point de départ pour un meilleur conditionnement des lépidoptères qui nous parviennent.

Naturellement, il est très utile de préciser à vos collecteurs que vous êtes prêts à participer aux frais occasionnés et que si vous pouvez leur apporter une aide matérielle de tout ordre c'est avec plaisir que vous le ferez. ■

Robert Lemaitre
9, rue du Petit Pas
78610 Le Perray